

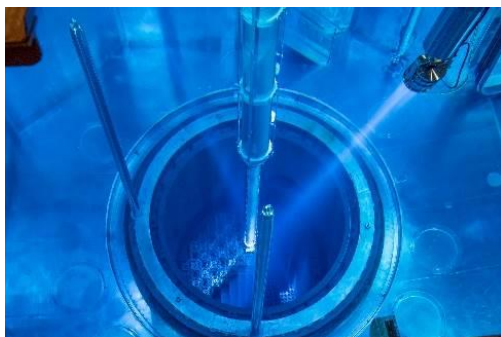


PRODUCTION

- Les unités de production n°1, 3, 4, 5 et 6 sont en fonctionnement, à disposition du réseau électrique
- L'unité de production n°2 est à l'arrêt programmé pour une visite partielle

VISITE PARTIELLE

OPERATIONS DE DÉCHARGEMENT TERMINÉES



Les activités vont bon train sur la visite partielle de l'unité de production n°2.

Les opérations de déchargement du combustible du réacteur sont à présent terminées. Elles consistent à sortir un par un, chacun des 157 assemblages comportant l'uranium, à l'aide d'une machine de chargement.

Ceux-ci sont alors transférés vers la piscine de stockage du combustible. Les trois quarts des éléments seront rechargés en fin d'arrêt, tandis que quarante éléments seront remplacés par du combustible neuf.

Les activités de maintenance et de contrôles, cœur déchargé, se poursuivent à l'intérieur du bâtiment réacteur comme dans la partie conventionnelle de l'installation.

CONCERTATION

COMMENT TENDRE VERS LE NIVEAU DE SÛRETÉ DE L'EPR ?

Pour y répondre ensemble, venez participer aux ateliers thématiques sur le 4^{ème} réexamen de sûreté des centrales 900 MW organisés ce **vendredi 15 mars de 18h30 à 21h**.

Parmi les thèmes abordés : comment tendre vers le niveau de sûreté de l'EPR dans un contexte d'un vieillissement des installations ? Rendez-vous à la **Maison des associations, rue de Canal à Audruicq** (gratuit sur inscription sur le site : <https://www.eventbrite.fr/e/billets-atelier-concertation-4e-reexamen-de-surete-des-reacteurs-nucleaires-54699637087?ref=estw>).

D'autres ateliers seront organisés le **29 mars de 18h30 à 21h** sur les thèmes de la prise en compte des facteurs environnementaux, industriels, humains et sociaux.

Rendez-vous à l'établissement Une faim de Loon, à **Loon-plage**.

EXPLOITATION

Événements de sûreté

Le **28 février 2019**, un arrêt automatique du réacteur de l'unité de production n°3 s'est produit conformément aux dispositifs de protection du réacteur, suite à la perte du vide au condenseur, situé en partie non nucléaire de l'installation. Les équipes du site ont immédiatement appliqué les procédures en vigueur. L'unité de production n°3 a redémarré le **2 mars 2019** en toute sûreté. Cet écart a été déclaré le 4 mars 2019 à l'Autorité de sûreté nucléaire.

Le **22 février 2019**, l'unité de production n°3 est en fonctionnement. Lors d'une ronde de surveillance, un agent de terrain constate un suintement au niveau d'un tronçon de tuyauterie d'un circuit d'eau de mer participant à la réfrigération de circuits de la partie nucléaire mais situé en partie non nucléaire de l'installation. Une réparation provisoire par un procédé qualifié est mise en œuvre. La rénovation définitive du tronçon de tuyauterie est programmée sur le prochain arrêt pour maintenance. Néanmoins l'analyse du dernier contrôle télévisuel de l'état du revêtement en néoprène de la tuyauterie, qui avait mis en évidence un défaut probablement à l'origine du percement de la tuyauterie, n'avait pas fait l'objet d'une fiche de non-conformité. Cet écart a été déclaré à l'Autorité de sûreté nucléaire le **8 mars 2019**.

Ces écarts, qui n'ont pas eu de conséquence ni sur la sûreté, ni sur l'environnement, ni sur la santé des salariés, ont été déclarés à l'Autorité de sûreté au niveau 0, en-dessous de l'échelle INES.



LES FEMMES A L'HONNEUR

L'INDUSTRIE NUCLÉAIRE SE CONJUGUE AU FÉMININ

A l'occasion du vendredi 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, la centrale a décidé d'organiser des ateliers, en partenariat avec les écoles, pour donner envie aux femmes de travailler dans l'industrie nucléaire. Un monde qui leur apparaît comme trop souvent réservé à la gent masculine. Et pourtant... celles qui ont franchi le pas, ne l'ont pas regretté !



Le constat est rude : 60% des bachelières technologiques ou scientifiques se tournent vers des filières médicales, paramédicales ou encore sciences sociales tandis que 25 % se dirigeront vers une filière technique ou technologique ou école d'ingénieur. L'idée était de convaincre ces jeunes filles, qui ont une appétence pour les sciences, la technologie et les mathématiques, qu'elles ont une carrière à jouer dans les filières techniques et d'ingénierie.

Anne Dufour, Ingénieure Pour l'Ecole EDF au rectorat de Lille en partenariat avec le service Ressources Humaines de la centrale a convié les lycéennes de secondes et premières scientifiques du Lycée Gustave Eiffel d'Armentières à participer aux ateliers animés par des salariées de la centrale et les associations partenaires :

- Énergie de femmes : les femmes salariées d'EDF
- Elles bougent : partenaire d'EDF, salariées de toutes les entreprises industrielles, dont EDF qui témoignent de leur cursus et parcours professionnel dans les établissements scolaires afin de promouvoir les métiers d'ingénieures et de techniciennes
- Happy Men, les hommes d'EDF investis pour l'égalité professionnelle.

Le but des ateliers proposés était de déterminer ma posture de femme dans un monde d'hommes, en tant qu'étudiante/alternante, femme active, femme manager et le regard des hommes investis pour l'égalité professionnelle.

Les lycéennes ont apprécié ce nouveau regard et ces portes qui s'ouvrent grand devant leurs compétences, leur engagement, avec leur posture de femme.



Retrouvez les témoignages de salariées de la centrale de Gravelines sur <http://gravelines.edf.com>